

Pour une histoire des femmes dans le Jura, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, Lettre d'information N° 25, 2001, 176 pages.

Offrir des pistes de recherche et recenser des instruments de travail, en élaborant un inventaire critique des sources disponibles, puis éclairer divers aspects de la thématique au travers d'études: tels sont les objectifs principaux du vingt-cinquième numéro de la *Lettre d'information*, consacré à l'histoire des femmes dans le Jura et publié par la Société jurassienne d'émulation. Treize historiennes et historiens¹ et une sociologue² ont relevé ce défi. Tous sont intimement convaincus qu'il est temps d'écrire l'histoire des femmes jurassiennes.

L'ouvrage, préfacé par Michelle Perrot, professeur émérite à l'Université de Paris 7 et spécialiste de l'histoire des femmes, débute par une description des sources disponibles. Les trois principales institutions, qui renferment dans leurs réserves les documents servant à l'histoire du Jura, dévoilent leurs richesses grâce aux inventaires élaborés par les archivistes, que ce soit dans les fonds publics ou dans les fonds privés. Philippe Froidevaux des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, Nicolas Barras des Archives de l'Etat de Berne et François Noirjean des Archives cantonales jurassiennes énumèrent les différents fonds intéressant le sujet. Dans ce contexte, François Noirjean nous rappelle ce que nous oublions parfois: «on trouve des femmes partout», (p. 34) dans les séries générales de documents (p. 34) (correspondances reçues et expédiées dans les préfectures, plaintes, comptes communaux, recueils de lois), dans les actes notariés, les archives judiciaires ou celles des établissements scolaires.

La contribution de Dominique Quadroni nous permet d'évaluer la place accordée aux femmes dans le *Dictionnaire historique de la Suisse*, en cours d'élaboration. L'auteure, après avoir rappelé les missions et la structure de cet

¹ Michelle PERROT, Philippe FROIDEVAUX, Nicolas BARRAS, François NOIRJEAN, Dominique QUADRONI, Pierre-Olivier LÉCHOT, Catherine BOSSHART-PELUGER, Marie-Angèle LOVIS, Corine MAITRE, Pierre-Yves DONZÉ, Pierre HENRI, Anne BEUCHAT-BESSIRE, Stéphanie LACHAT.

² Laurence MARTI.

ouvrage de référence, s'interroge sur les possibilités qu'il offre de servir à l'histoire des femmes. Elle met en évidence la richesse des informations fournies, que ce soit pour l'histoire de la condition féminine ou pour l'histoire des personnes, malgré la proportion assez faible que représentent les biographies féminines, ne s'élevant qu'à 4,1% du total. Parmi celles-ci, nous ne comptons d'ailleurs que onze Jurassiennes. Cette situation ne découle pas d'un problème méthodologique, mais reflète bien une réalité historique.

Les huit études suivantes développent des sujets précis. Elles sont tantôt des extraits de mémoires de licence, tantôt des esquisses originales, bases de travail pour des recherches futures plus approfondies. Les domaines religieux, social et politique y sont principalement abordés. Nous y découvrons notamment deux récits de sorcellerie aux XVII^e et XVIII^e siècle par Pierre-Olivier Léchoy et une étude sur les pratiques professionnelles des sages-femmes dans l'Evêché de Bâle dans la seconde moitié du XVIII^e siècle de Catherine Bosshart-Pfluger. La problématique de l'émigration féminine en Ajoie au XIX^e siècle est soulevée dans la contribution de Marie-Angèle Lovis. Cette étude statistique sur la provenance socio-professionnelle et géographique des émigrantes est complétée et illustrée par l'étude de deux cas particuliers, ceux de Marie Juillard et Maria Bédât-Lièvre, engagées comme gouvernantes dans de bonnes familles autrichiennes et hongroises. Les textes de Pierre-Yves Donzé sur le rôle des femmes dans la prévention de l'alcoolisme (1880-1914) et de Corine Maître sur la position des femmes durant le Kulturkampf complètent le tableau social et religieux de la société jurassienne au tournant du XX^e siècle.

En histoire contemporaine, Pierre Henri nous présente la Société des dames visiteuses des pauvres de Porrentruy (1894-1971), fondée parallèlement à la Conférence des messieurs de Saint-Vincent-de-Paul qui existait déjà depuis 1851, tandis qu'Anne Beuchat-Bessire et Stéphanie Lachat mesurent, dans leur article, la participation des femmes dans la création du canton du Jura avec l'Association féminine pour la défense du Jura. Enfin, l'étude sociologique de Laurence Marti, intitulée «Entre la ferme et l'usine. Essai d'histoire orale», mérite une mention particulière puisqu'elle retransmet les témoignages de femmes jurassiennes, qui ont vécu «dans cette société rurale en transition, associant immigration, industrialisation et agriculture», (p. 13).

Misant sur une approche interdisciplinaire, historique, politique, ethnologique et sociale, les initiateurs de cette lettre d'information ont, à notre avis, atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés. Leur démarche nous paraît audacieuse, exemplaire. Son efficacité se mesurera, nous l'espérons, dans les synthèses futures, à paraître, sur l'histoire des femmes dans le Jura.

Sylvie BÉGUELIN